

Hommage aux réfugiés du franquisme

A l'initiative de la Caisse centrale d'activités sociales (CCAS) du personnel des industries électriques et gazières, une plaque commémorant la mémoire des familles de républicains espagnols, fuyant le régime franquiste, a été inaugurée au centre de Feuteunigou à Plougasnou (Finistère)

Au terme d'un voyage ferroviaire de plusieurs jours exténuants qui les conduisit de la frontière pyrénéenne jusqu'à Brest, 250 républicains espagnols et leurs familles, fuyant la barbarie franquiste, sont acheminés et regroupés dans les locaux d'une colonie de vacances sur le territoire de la Commune de Plougasnou, en Bretagne, après avoir séjourné en plusieurs lieux comme Le Conquet, Plougonvelin, Lesneven, Brignogan et autres. Dans le centre de Plougasnou ils ont été hébergés et certains, comme les enfants de la famille Diaz-Rodriguez, se sont fixés et ont fondé leur famille à Plougasnou.



La cérémonie d'hommage à ces républicains espagnols, initiée par Patrick et Gérard Diaz -électriciens et fils de réfugiés espagnols- a rassemblé les familles de réfugiés accueillis à Plougasnou ainsi que leurs amis, une centaine de personnes, le 29 septembre 2007. Dans son discours, Pascal Aubrée, administrateur de la CCAS et Président de l'Iforep, a rappelé l'histoire des dizaines de milliers d'adultes et d'enfants qui ont dû fuir le franquisme. " C'est l'histoire retrouvée de nos collègues de travail et de leur famille qui ont fait escale ici en 1939. Une histoire qui, par le fait, appartient à tous et dont nous devons garder trace ".

Solidarité sociale et respect mutuel

Après avoir souligné l'initiative de l'organisation syndicale majoritaire (CGT) de créer le comité d'accueil aux enfants d'Espagne, Pascal Aubrée a rappelé la mission de solidarité sociale dont est investie la CCAS et la volonté d'inscrire, symboliquement, en ce lieu de vacances pour jeunes, "comme un devoir de mémoire collective, de solidarité sociale et d'échan-



ge culturel".

Dans son allocution, le maire de Plougasnou, Yvon Tanguy, a rendu hommage à " toutes les familles qui ont su s'intégrer dans l'esprit qui était celui de l'accueil et de l'espérance que la France représentait dans ces moments douloureux ". Enfin, il a rappelé la " nécessité de rappeler aux jeunes ces événements inacceptables afin que jamais plus ils ne se reproduisent et souhaité que cette plaque commémorative participe au devoir de mémoire et à l'exercice du respect mutuel

Mme Geneviève Dreyfus-Armand, Directrice de la BDIC, a inauguré et commenté en fin d'après midi, dans le Centre CCAS de Trébeurden, une exposition d'affiches républicaines consacrée à la Guerre d'Espagne. La soirée s'est achevée par la projection du film "Juliette" - témoignage d'une ancienne volontaire des Brigades Internationales - suivie d'un débat avec le public.

Rappel historique

L'imminence de la chute de Barcelone, le 29 janvier 1939, avait précipité les événements. Fuyant les exactions des vainqueurs, et la répression impitoyable, des centaines de milliers de réfugiés affluent en masse aux postes frontière des Pyrénées pour demander asile à la France. L'improvisation et les conditions inhumaines de l'accueil réservé à ces réfugiés par les autorités françaises de l'époque s'inscrivent hélas au nombre des épisodes qui entachent l'Histoire de notre pays. Et les blessures sont encore vives de nos jours.

Partie 2 ans plus tôt de Motril en

Andalousie après la chute de Malaga, la famille de Patrick et de Gérard Diaz-Rodriguez est de celles qui ont vécu douloureusement ce nouvel exode des républicains espagnols, " La Retirada ".

Le hasard devait les conduire à Plougasnou, dans les locaux d'un centre de vacances impropres à l'accueil et aux séjours prolongés de familles entières. Aujourd'hui, les lieux ont conservé leur vocation de Centre de vacances. La Caisse Centrale d'Activités Sociales des électriciens et gaziers (dont relèvent professionnellement Patrick et Gérard) en assure la gestion depuis 1964.



Soixante huit ans après, afin de restaurer et de préserver la mémoire de ces événements, Patrick et Gérard ont entrepris ainsi un travail de recherche, aux archives départementales notamment, qui leur a permis de reconstituer les péripéties et le déroulement de cette histoire. Une histoire qui, grâce au partenariat et au concours de la CCAS a permis l'inauguration d'une plaque commémorative à la mémoire des familles de républicains espagnols qui ont été hébergés en ces lieux en 1939.



Un hommage auquel l'ACER, représentée par Soledina et Jean-Paul Chantereau, s'est amicalement et chaleureusement associée.